

CHRISTIAN KRIKA

# GWEG

ET LE DIAMANT MAGIQUE



EDITIONS R.A.P.F.

© Christian KRIKA – Septembre 2014

[www.christiankrika.com](http://www.christiankrika.com)

ISBN (livre) : 978-2-9542217-5-5

ISBN (eBook) : 978-2-9542217-6-2

Illustration : Christian Krika

Édition papier et numérique  
réalisée par IS Edition

[www.is-edition.com](http://www.is-edition.com)

**Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949**  
**Septembre 2014**

*Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur, de ses ayants-droits, ou de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes de l'article L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.*

CHRISTIAN KRIKA

**GWEG**  
**ET LE DIAMANT MAGIQUE**

ÉDITIONS R.A.P.F.

## DU MÊME AUTEUR

– *Les chemins de l'espérance : Souvenirs de paysans lorrains entre 1910 et 1945*

Ed. R.A.P.F. – 2014. 1ère éd. : Ed. de l'Officine – PARIS 2004

– *Gweg et l'enveloppe mystérieuse*

Ed. R.A.P.F. – 2013

– *Le secret de la vallée oubliée*

Ed. R.A.P.F. – 2012

– *Obsessions*

Ed. Edilivre (collection coup de cœur) –  
PARIS 2011

– *Gweg face aux compagnons de la mort*

Ed. de l'Officine – PARIS 2010

- *Le couloir du diable*  
Ed. de l'Officine – PARIS 2009
- *La légende du cimetière maudit*  
Ed. de l'Officine – PARIS 2008
- *L'énigme du chevalier de l'apocalypse*  
Ed. de l'Officine – PARIS 2007
- *Le mystère des trois flambeaux*  
Ed. de l'Officine – PARIS 2006
- *Les marais sauvages* (épuisé) – 2002
- *Le domaine des Hautes Terres* (épuisé) –  
2000
- *Les sentiers de l'angoisse* (épuisé) – 1999
- *Le grand hiver* – 1998

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la correction de cet ouvrage.

À tous ceux, petits et grands, qui,  
comme moi, aiment les aventures  
fantastiques...

# CHAPITRE PREMIER

*Un étrange visiteur...*

Grégory avait beaucoup de mal à trouver le sommeil, cette nuit-là. Il repensait sans cesse aux aventures fantastiques qu'ils avaient vécues, ses frères, sa sœur et lui. Il songeait à cet être mystérieux qui était entré dans sa vie et dont il n'avait plus de nouvelles depuis quelques temps.

« *Khorlak*<sup>1</sup>, pensa-t-il, je n'ai pas le droit de prononcer ce nom sous peine de déranger inutilement celui que l'on nomme à présent *le Messager des mondes* ».

---

1. Voir « *Gweg face aux compagnons de la mort* » et « *Gweg et l'enveloppe mystérieuse* ».



Il était minuit passé, le garçon écoutait le son monotone de la pluie s'écoulant régulièrement dans la longue conduite jusqu'au pied de l'immense manoir. Dans les lits voisins sommeillaient ses frères Driscoll et Ludovic. Gweg (surnom que lui avait donné Ludo) enviait les deux garçons, il aurait bien voulu pouvoir dormir, lui aussi... mais rien à faire ! Le sommeil ne venait pas. Il hésita un peu, il aurait volontiers allumé la lampe de chevet afin de pouvoir lire quelques pages... mais il s'y refusa ne voulant pas troubler la tranquillité des deux autres. Il se retourna une énième fois dans son lit et allait enfin sombrer dans le monde des rêves lorsqu'un bruit très léger attira son attention. D'abord, il pensa que c'était l'un de ses frères qui s'éveillait mais il distinguait, malgré l'obscurité presque totale, chacun des deux garçons allongé dans son lit respectif.

Gweg ne disposait pas, à cet instant précis, des mystérieux pouvoirs dont l'avait pourvu le Messager des mondes et qui lui permettaient de voir clair même en pleine nuit.

Le grincement que provoquait la porte en s'ouvrant ne s'était pas fait entendre, donc... personne n'était entré. Le jeune garçon

entendit quelque chose tomber tout près de lui.

« Mon Dieu, pensa-t-il, qu'est-ce que c'est ? »

Un ronronnement très léger se fit entendre.

Le garçon, n'y tenant plus, se résolut à allumer la lampe de chevet. Il sursauta en découvrant, couché sur son lit, un chat gris beaucoup plus gros que la normale qui le fixait de ses grands yeux verts comme des émeraudes et dont chacun était cerné d'un mince anneau brillant.

— Qu'est-ce que tu fais là, toi ?

Le félin posa délicatement l'une de ses pattes, griffes rentrées, sur l'avant-bras de Gweg.

— Qu'est-ce qui se passe ? demanda Ludo les yeux engourdis de sommeil.

— Regarde sur mon lit, répondit son frère.

Driscoll, qui avait un sommeil à toute épreuve, dormait profondément émettant un léger ronflement.

— Qu'est-ce que ça veut dire ? demanda Ludo. D'où sort cet animal ?

— Je n'en sais rien... il a l'air gentil.

— Oui, mais il a tout de même un comportement bizarre, reprit Ludo. Comment est-il entré ?

— Par la porte, tout simplement, regarde : elle est entrouverte, elle n'a même pas grincé.

L'animal attrapa la manche du vêtement de Gweg avec sa gueule et tira doucement dessus.

— Il doit avoir faim, suggéra Ludo.

— Je ne le pense pas, il a l'air d'avoir son compte à manger... j'ai l'impression qu'il veut que...

Gweg s'arrêta un court instant puis reprit.

— Je crois qu'il veut qu'on le suive.

Il se leva et entraîna Ludo à sa suite mais au lieu de leur emboîter le pas, l'animal se dirigea vers le lit de Driscoll.

— Il veut que Driscoll vienne aussi.

Ils eurent toutes les peines du monde à réveiller l'aîné qui écarquilla les yeux à la vue du chat. Ses épais cheveux châtain en bataille lui donnaient l'apparence d'un jeune lion soudain sorti de la savane. Il fixa le chat avec un étonnement grandissant : il n'en avait jamais vu un de cette taille ! Gweg lui expliqua la situation tandis que le gros félin se dirigeait d'un pas décidé jusqu'à la

chambre où dormait Marylou, la sœur des trois garçons.

— Il ne va tout de même pas réveiller toute la maisonnée ? râla Driscoll qui était toujours de très mauvaise humeur au saut du lit. Il passa nerveusement sa main dans ses cheveux pour les aplatir un peu.

— Tu te servirais de ta brosse, tu obtiendrais un meilleur résultat, plaisanta Ludo.

Son frère, comme il en avait l'habitude, haussa les épaules.

Le chat se retourna vers eux puis reprit sa marche lente vers la porte de la chambre de la fillette en miaulant très doucement.

Les trois garçons et l'animal entrèrent dans la pièce et réveillèrent Marylou.

— J'ai l'impression qu'une nouvelle aventure va commencer, souffla-t-elle.

Toujours en miaulant de façon à peine perceptible, le chat les invita à le suivre.

— Il se dirige vers l'extérieur, remarqua Ludo.

— Oui, approuva Driscoll, prenons des vêtements imperméables parce qu'il tombe des trombes d'eau.

Quelques instants plus tard les trois frères et leur sœur se retrouvèrent dehors,

dans la nuit profonde, sous une pluie diluvienne. Le chat trottaït devant eux sans se préoccuper des intempéries.

— Je croyais que les matous n'aimaient pas la flotte, soupira Driscoll dont les vêtements commençaiient à prendre l'eau.

— Celui-là n'a pas l'air de s'en soucier, répliqua Gweg. On se dirige vers la grotte...

Au fond du parc il y avait une vaste caverne étrange, aux multiples galeries, au fond desquelles naissaient leurs aventures les plus fantastiques.

— Saleté de temps, grogna Driscoll en s'ébrouant.

La pluie s'abattait en de violentes rafales sur le petit groupe, donnant l'impression qu'il était perdu en pleine mer, sur un vaisseau au bord du naufrage ! Toute conversation était impossible... Le chat continuait toujours sa lente progression vers le fond de l'immense parc à travers la nuit tourmentée de cette mi-octobre.

— Où va-t-il nous conduire ? hurla Ludo dont les paroles furent avalées par la tempête.

Au bout d'un long moment ils arrivèrent enfin devant l'entrée de la grotte. Le silence

qui régnait à l'intérieur contrastait beaucoup avec les intempéries qui sévissaient dehors.

— Enfin un peu de calme, souffla Marylou.

— Qu'est-ce que tout ça signifie ? protesta Driscoll. D'où sort-il ce bougre d'animal et pourquoi nous conduit-il ici ?

Les poils du félin se hérissèrent en entendant les paroles du garçon.

— On dirait que tu l'as mis en colère, remarqua Gweg en s'esclaffant.

Ils retirèrent leurs imperméables, les secouèrent et les posèrent sur un rocher proéminent qui formait une sorte d'étagère.

— Portemanteau improvisé, ironisa Ludo.

Le chat miaula plus fort que les fois précédentes afin d'attirer un peu l'attention vers lui. Il s'allongea devant la paroi qui obstruait le fond de la caverne et qui était, en fait, un accès vers d'innombrables mondes mystérieux.

— Il veut que nous franchissions *la frontière des mondes*<sup>2</sup>, répliqua Marylou en frissonnant un peu.

---

2. Voir « *Gweg face aux compagnons de la mort* » et « *Gweg et l'enveloppe mystérieuse* ».

— On ne peut tout de même pas partir comme ça, rétorqua Driscoll.

— Il a raison, admit Ludo, il faut prévenir papa et maman.

— On ne l'a jamais fait auparavant, il n'y a pas de raison pour qu'on prévienne qui que ce soit maintenant, trancha Gweg.

Le chat les dévisageait et passait de temps en temps sa patte à travers la muraille.

— Il rentre sa patte dans le roc comme si c'était du coton, remarqua Driscoll. C'est bien la preuve qu'une nouvelle aventure s'ouvre à nous...

— On n'a qu'à le suivre, proposa Marylou d'une voix hésitante.

— Pourquoi Khrodal ne nous a-t-il pas contactés ? reprit Driscoll en colère.

— N'écorche pas son nom, reprit Gweg. Je pense qu'il a ses raisons. Suivons le Chat.

— C'est peut-être un piège ? lança Ludo soupçonneux.

— C'est un risque à courir, répondit Gweg. Mais je ne vois pas qui pourrait nous tendre un piège... dans quel but ?

Les autres se regardèrent.

Gweg empoigna Marylou par la main, ses frères en firent autant et, à la suite du chat, tous franchirent la muraille.

— Eh bien ce n'est pas trop tôt, lança une voix aiguë.

Les quatre enfants sursautèrent.

— Oui, c'est bien moi qui ai parlé, dit le chat.

— Pourquoi ne l'as-tu pas fait auparavant ? demanda Gweg. Cela aurait été plus facile pour tout le monde.

— Je ne pouvais pas parler votre langue dans votre monde, ici, tout est possible.

Ils se trouvaient tous dans le long souterrain obscur qui desservait des multitudes de mondes inconnus. Les yeux de Gweg avaient parfois la faculté de pouvoir éclairer comme des lanternes depuis qu'il avait fait la connaissance de Khorlak, le Messager des mondes, et à l'approche d'une nouvelle aventure, cette opportunité lui était soudain revenue.

Les pouvoirs du garçon étaient infinis mais quelquefois il lui arrivait d'avoir des défaillances en raison du grand âge de la personne qui les lui avait transmis. Khorlak



était un vieillard de près de huit cent cinquante mille ans.

Il était mort accidentellement, mais son esprit était bien vivant et il continuait la tâche de Messenger des mondes qui lui incombait depuis la nuit des temps.

Devant les enfants, le chat avançait en dodelinant.

— Khorlak est absent parce qu'il suit une cure de thalassothérapie sur la planète UBON et c'est moi qui suis chargé de veiller sur la quiétude de l'univers en son absence.

— Non mais, c'est dingue, protesta Driscoll. Je croyais qu'il était physiquement mort.

— Oui, admit le félin, il est physiquement mort mais un ami lui a prêté un corps pendant les vacances. Alors il se relaxe.

— Dingue, répéta le gamin. « *Un ami lui a prêté un corps* » ! dingue ! dingue ! dingue !

— Une mission vous attend, reprit le félin. Une mission périlleuse.

— Comme d'hab', coupa Driscoll.

— Laisse-le parler, souffla Gweg agacé.

Le chat reprit :

— Si rien n'est fait, votre planète, la Terre mais aussi votre galaxie tout entière sera avalée par un gigantesque trou noir.

— Un quoi ? demanda Driscoll.

— Un trou noir... un corps céleste d'une densité telle que même la lumière ne peut s'en échapper, expliqua le chat. Il avale tout ce qui passe dans son champ d'attraction. Celui qui menace votre monde est énorme et se nourrit de toutes les galaxies qui l'entourent. Si on le laisse faire, il absorbera tout ce qui se trouve à sa portée et c'en sera fini de la Terre et de votre galaxie, la Voie lactée.

— Que peut-on faire ? demanda Gweg, nous ne sommes que de pauvres mortels. Même avec les pouvoirs que m'a transmis le Messenger des mondes, je ne peux pas me battre contre... contre un trou noir.

— Mais ce n'est pas un trou noir comme les autres, expliqua l'animal. C'est un trou noir qui a été créé à dessein pour anéantir votre monde et les galaxies environnantes.

— Dingue, soupira Driscoll.

— Comment faire ? insista Gweg.

Le chat soupira puis reprit la parole :

— D'abord, sachez que mon nom est Pilou. Khorlak, le Messenger des mondes, a écourté ses vacances dès qu'il a su que les galaxies, dont la Voie lactée, étaient en grand danger ! Mais la planète UBON est très loin

de la Terre, de l'autre côté de l'univers, et il lui faut au moins cinquante jours terrestres pour revenir vous aider. C'est la raison pour laquelle il m'a envoyé parmi vous.

— Mais comment faire ? répéta Gweg.

— Il vous faudra aller chercher un diamant...

— Un diamant, répéta Marylou.

— Oui... un diamant... un diamant magique qui seul peut vous permettre de lutter à armes égales contre les individus qui ont créé le mystérieux trou noir.

— Mais qui sont-ils ? demanda Ludo.

Pilou hocha sa vaste tête.

— Ça mon pote, si j'étais dans la confidence... euh... je veux dire : ça mon ami, je n'en sais malheureusement rien pour l'instant, mais je finirai par obtenir des informations à ce sujet. Le diamant magique nous aidera à combattre cette bande de malfaisants.

— Écoute Pilou, je ne me sens pas capable de remplir la mission que tu veux me confier, expliqua Gweg.

— Tu ne veux pas m'aider ? gémit le chat en se laissant choir de surprise. Tu veux laisser ta planète aller à son triste sort ?

— Je n'ai pas dit ça... mais je ne vois pas comment je pourrais arriver à relever ce nouveau déficit.

— Je t'aiderai et Khorlak aussi dès qu'il sera revenu.

— Nous aussi nous sommes là, fit remarquer Driscoll en bombant le torse.

— Il nous faut un accessoire que tu as chez toi, précisa le chat en posant son regard clair sur Gweg. Cet accessoire nous aidera à localiser avec exactitude la planète où se trouve le diamant magique.

— Parce que tu ne sais pas sur quelle planète se trouve ce fichu machin ? s'indigna Driscoll.

— Non ! souffla Pilou en triplant de volume de colère. Si c'était si simple j'aurais réglé ce problème sans votre aide.

— Bon ! bon ! ne te fâche pas... je ne voulais pas te vexer.

— De quel accessoire as-tu besoin ? demanda Marylou.

— Du petit sac magique que vous avez rapporté de votre première aventure... sur l'île de la peur.<sup>3</sup>

---

3. Voir « *Gweg face aux compagnons de la mort* ».

— Ah, le sac qui contenait les combinaisons orange et tout le fourbi, répliqua Driscoll.

Le chat agita nerveusement les oreilles : il n'appréciait guère le comportement du garçon.

— Oui, vous aurez besoin de certains éléments contenus dans ce sac pour votre long voyage, soupira-t-il après quelques instants de réflexion.

— Je vais le chercher, reprit Driscoll.

— Je t'accompagne, proposa Ludo.

— Allez-y tous les deux, décida Gweg, mais ne traînez pas. Ludo, tu sais où est rangée la sacoche ?

— Oui...

Ils franchirent de nouveau la frontière des mondes et se retrouvèrent au fond de la grotte, noyée dans les ténèbres.

— On ne voit pas grand-chose, soupira le grand, dommage qu'on ne puisse pas s'éclairer avec nos yeux comme Gweg.

— J'ai mon portable, répondit Ludo, il va nous éclairer un peu.

Ils avancèrent prudemment jusqu'à la sortie de la grotte et constatèrent que la pluie s'était arrêtée. La lune s'était levée et diffusait sa lumière argentée sur les bois

environnants. Les oiseaux nocturnes dévoilaient leur présence par de longs et lugubres hululements. Leurs plaintes sinistres résonnaient d'une bien singulière façon se perdant dans l'obscurité de ce vaste parc boisé.

Une légère brume émanait du sol herbeux faisant naître une angoissante impression de mystère.

— Dépêchons-nous, pressa Ludo.

Une bonne vingtaine de minutes plus tard, les deux garçons aperçurent la massive silhouette du manoir, qui se dessinait devant eux, plus précise au fur et à mesure qu'ils avançaient. Aucune lumière ne brillait aux fenêtres de la vieille demeure.

— Tout le monde dort, râla Driscoll.

— Tu parles, il est deux heures du matin.

Les deux frères pénétrèrent le plus silencieusement possible dans le manoir et se dirigèrent à tâtons vers la chambre qu'ils partageaient avec Grégory. Ludovic chercha la lampe de poche dans le tiroir de la commode sans la trouver.

— En v'là une, cria Driscoll en brandissant une grosse lampe torche.

— C'est bon, mais ne crie pas aussi fort, tu vas réveiller tout le monde.

Le grand, comme à son habitude, haussa les épaules.

« À cette heure-là, pensa-t-il : ils doivent tous roupiller à poings fermés et on peut faire tout le boucan qu'on veut sans réveiller personne ».

Ludo se dirigea vers la grande armoire, celle où Gweg rangeait les choses auxquelles il tenait le plus et, sur la plus haute étagère, il aperçut la fameuse sacoche. Il essaya de l'attraper mais elle était trop haute. Le garçon prit une chaise et grimpa dessus mais celle-ci céda sous son poids. Ludo tomba à la renverse et sa tête alla heurter violemment le chambranle de la porte. Driscoll se précipita vers lui, mais il était trop tard : l'enfant gisait à terre, sans connaissance.

— Mon dieu ! Ludo ! c'est pas vrai !

Un léger flot de sang s'échappait du crâne du garçon.

FIN DE L'EXTRAIT

# TABLE DES MATIÈRES

## COMPLÈTE

Du même auteur.....	5
Chapitre premier.....	9
Un étrange visiteur.....	9
Chapitre II.....	25
Rencontre avec sa Majesté la Mort.....	25
Chapitre III.....	37
En route vers l'inconnu.....	37
Chapitre IV.....	47
Attention.....	47
Chapitre V.....	57
Vous VOULEZ la guerre ?.....	57
Chapitre VI.....	69
Vous AUREZ la guerre !.....	69



Chapitre VII.....	77
Un nouveau véhicule.....	77
Chapitre VIII.....	86
Le monstrueux Zelbius.....	86
Chapitre IX.....	94
On approche de la planète Ogival.....	94
Chapitre X.....	102
La planète Ogival.....	102
Chapitre XI.....	109
Contretemps.....	109
Chapitre XII.....	116
Pierre.....	116
Chapitre XIII.....	122
La porte des secrets.....	122
Chapitre XIV.....	129
À la conquête du diamant magique !.....	129
Chapitre XV.....	136
Retour vers Ubillac.....	136
Chapitre XVI.....	143
La fin de l'aventure.....	143